

Terreur à la maternelle : à cinq ans, déjà délinquants !

écrit par Yann Kempenich | 8 juillet 2018

Burn-out

607 signatures ont été récoltées pour dénoncer une situation qui se dégrade au sein de l'établissement avec des cas de violences et de harcèlements en grande section mais aussi d'autres difficultés mises au jour en petite section. « *Les Atsems sont aujourd'hui au bord du burn-out* ».

Des moyens

Un courrier a déjà été envoyé au début du mois de juin au maire et aux services départementaux de l'Éducation nationale. Sans réponse. Les parents d'élèves réclament aujourd'hui des mesures et surtout des moyens d'urgence pour assurer une rentrée « sereine ». Ils demandent notamment « *une Atsem par classe de maternelle* » à la mairie. À noter qu'une ouverture de classe est programmée pour septembre.

Il y a cinquante ans, les enfants se couchaient avec Gros nounours et Pimprenelle et, le lendemain, s'en allaient rejoindre l'école, tout heureux de retrouver la maîtresse et les petits camarades.

Désormais, le « professeur des écoles » et les élèves harcelés tremblent chaque matin à l'idée de supporter les turpitudes de mini-Aliens venus de contrées barbares.

Et oui, si jeunes et déjà... si méchants. Avec la pédophilie, le harcèlement est la hantise principale des parents d'élèves. Il semble que, malgré les campagnes de sensibilisation et les visites pédagogiques des gendarmes, rien n'y fait : la violence s'installe irrémédiablement et ce, même dans les petites sections.

Par exemple, voici ce que l'on pouvait lire récemment dans Le Messenger, un journal local du Genevois (extraits) :

Les parents d'élèves de deux écoles primaires tirent la sonnette d'alarme

« ... elles veulent alerter sur un climat scolaire qui ne cesse de se dégrader »

« ... la maîtresse de petite section a dû faire face à une classe très difficile, récalcitrante alors qu'en grande section, un climat de violence et de harcèlement s'était installé »

« Pour les plus grands, qui n'ont que 5 ans, une petite bande s'était constituée, s'en prenant volontiers à d'autres enfants avec des coups à la tête, dans le ventre et des actes répétés en classe, dans les couloirs et la récréation »

« Les représentantes des parents d'élèves déplorent elles-mêmes ces violences chez des si petits et pointent du doigt le manque d'encadrement »

« ... les Atsem (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles) se sont dites « à la limite du burn-out ». « Cette école, on l'aime parce qu'elle est mixte » [...] On ne veut pas qu'elle devienne une école ghetto et que toutes les familles les plus aisées partent vers le privé ! »

« ... 57 petits arrivent à la rentrée prochaine, une sixième classe ouvre, nous réclamons une Atsem par classe de maternelle »

Burn-out

607 signatures ont été récoltées pour dénoncer une situation qui se dégrade au sein de l'établissement avec des cas de violences et de harcèlements en grande section mais aussi d'autres difficultés mises au jour en petite section. « Les Atsema sont aujourd'hui au bord du burn-out ».

Des moyens

Un courrier a déjà été envoyé au début du mois de juin au maire et aux services départementaux de l'Éducation nationale. Sans réponse. Les parents d'élèves réclament aujourd'hui des mesures et surtout des moyens d'urgence pour assurer une rentrée « sereine ». Ils demandent notamment « une Atsem par classe de maternelle » à la mairie. À noter qu'une ouverture de classe est programmée pour septembre.

Réponse (un peu tardive) du maire de St-Julien, Antoine Vieillard (Modem) :

« ... nous n'en avons clairement pas les moyens... **les parents d'élèves pétitionnaires vivent dans un monde où les dépenses publiques sont illimitées** »

« Plan de réussite éducative, lien avec l'Éducation nationale, signalements. On agit dans le cadre des moyens qui sont les nôtres [...] Nous avons effectivement dû réaliser des signalements pour des faits préoccupants [...] Nous réfléchissons à des moyens d'organisations humains complémentaires pour la prochaine rentrée »

« L'édile évoque aussi des actions en périscolaire avec des ateliers sophrologie et/ou philosophie dès le plus jeune âge »

<http://www.lemessager.fr/genevois/saint-julien-les-parents-de-l-ecole-du-ia928b932n200206>

En 1910, Charles Péguy écrivait : « *Il faut toujours dire ce que l'on voit : surtout il faut toujours, ce qui est plus difficile, voir ce que l'on voit* »

Or ces parents d'élèves refusent de voir la réalité : les Français de souche et les Occidentaux sont, dans certains quartiers des villes de l'Ain et de Haute-Savoie, remplacés par des populations africaines ou nord-africaines mais surtout, par une communauté turque et albano-kosovare en pleine expansion.

Ils refusent également de voir que ces populations, en majorité musulmanes, importent avec elles traditions, coutumes et mœurs rétrogrades et ne cherchent pas à s'assimiler.

Elles n'admettront pas non plus que, dans une région où l'immobilier explose, les logements sociaux (20 à 33% du parc en construction) iront en priorité à ces familles où la femme, qui ne travaille pas, élève une progéniture nombreuse. Tout en faisant venir, grâce au regroupement familial élargi, la smala restée au pays.

Elles n'avoueront surtout pas que les enfants de ces familles inassimilables dépassent en nombre les petits Savoyards, Suisses, Portugais ou Chinois, enfants de famille en général respectueuses des valeurs occidentales et qu'on aura beau mettre 3 Atsem par classe de 12 élèves, accuser les « riches », l'école privée ou le maire, rien ne résoudra les problèmes de violence et de harcèlement.

Alors chers parents d'élèves de la FCPE (association classée à gauche), si vous ne voulez pas que, dès la maternelle, vos bambins se retrouvent face à des mini-barbares, tirez vous-mêmes les conclusions qui s'imposent.